

Echec universitaire et pratiques pédagogiques

L'échec universitaire est devenu un phénomène alarmant puisqu'il touche un grand nombre d'étudiants et ce, à tous les niveaux d'enseignement et notamment et surtout dans les premières années d'études.

L'échec universitaire est vécu de manière dramatique aussi bien par l'étudiant que par sa famille, mais il est également l'échec des formateurs qui ont la charge de former et qui sont très souvent démunis face à ce phénomène. L'échec des étudiants est également l'échec des institutions universitaires qui demeurent incapables d'endiguer ce phénomène malgré les énormes investissements consentis par les pouvoirs publics.

Ces derniers consacrent en effet, d'énormes ressources aussi bien humaines que matérielles à l'enseignement alors que la rentabilité demeure largement insuffisante. En effet, les résultats sont loin de correspondre aux investissements consentis dans la mesure où le nombre d'étudiants touchés par l'échec est pléthorique.

Le taux de redoublement très élevé en première année dans la plupart des départements de l'Université de Constantine dont voici quelques chiffres montrant ainsi l'ampleur de ce phénomène.

Pourcentage des étudiants qui redoublent en 2002 /2003 selon les départements.

Département d'industrie alimentaire 54.38%.

Département des Sciences économiques Filière de Finances : 52.58%

Département des Sciences économiques Filière de Gestion : 50.88%

Département de mathématiques (2ème année) : 52%

Département de technologie :39.24%

Nous remarquons donc que le taux de redoublement est relativement élevé même dans les départements où les effectifs sont restreints comme c'est le cas dans les Départements de Mathématiques et des Sciences vétérinaires. En effet, à partir des données ci-dessus, le phénomène de l'échec universitaire et notamment le redoublement n'est pas le fait des effectifs pléthoriques, comme on serait tenté de le croire, mais touche également les étudiants inscrits dans des départements aux effectifs peu élevés.

Des budgets considérables sont consacrés aux étudiants

en situation d'échec et que l'on aurait pu investir dans d'autres secteurs d'activités si peu développés et notamment dans la formation pédagogique des enseignants ou dans le domaine documentaire.

L'échec est donc devenu socialement inacceptable dans la mesure où il touche une population nombreuse d'étudiants et ce, au terme de leur première année d'étude.. De ce fait, la lutte contre l'échec universitaire devient une priorité. Cependant, pour lutter de manière efficace contre ce phénomène et atténuer un tant soit peu ses effets néfastes, il est fondamental de partir sur de bases solides afin de cerner de manière rigoureuse et par une analyse minutieuse les facteurs ayant contribué à l'émergence de ce phénomène.

Comment peut-on expliquer-t-on ce phénomène ?

1- La formation pédagogique des enseignants est une nécessité

L'absence de formation pédagogique des enseignants se répercute sans nul doute sur la qualité des enseignements dispensés. C'est ce qui pourrait expliquer le taux de redoublement très élevé en première année dans la plupart des départements de l'Université de Constantine

En effet, la formation pédagogique des enseignants du supérieur et notamment celle des enseignants de l'université de Constantine demeure embryonnaire pour ne pas dire absente du cursus universitaire. Cette formation pédagogique initiale comprend un volume horaire de trente heures mais dont la forme et le contenu sont laissés à l'appréciation de chaque formateur. Depuis, aucune autre formation pédagogique, ni recyclage ne sont venus consolider cette formation initiale que je pourrais qualifier de sensibilisation au métier de l'enseignant. Ce corps enseignant a été abandonné à lui-même depuis de nombreuses années. Il a maintenant une vingtaine d'années d'expérience professionnelle et a appris surtout sur le tas les rudiments du métier.

La nécessité d'un recyclage se fait réellement sentir afin d'aider les enseignants à apprendre leur métier et à se mettre au diapason de nouvelles exigences professionnelles. Pire encore aucune évaluation des enseignements n'a été faite jusqu'à ce jour, et il n'existe aucune structure qui aurait pu prendre en charge non seulement l'évaluation des enseignements dans les différentes disciplines, mais également la formation des ces derniers afin de remédier à leurs insuffisances, si des insuffisances sont constatées.

De ce fait, et compte tenu de l'absence de

structures au niveau de l'université en général et de notre université en particulier, nous n'avons aucune information fiable sur ce qui se passe dans les salles de cours, ne serait ce que sur les contenus dispensés par les enseignants.

De ce fait, le seul écho que nous puissions avoir sur l'acte pédagogique dans toutes ses dimensions nous provient de ceux - là même qui le consomment et qui le vivent souvent avec difficultés, en l'occurrence les apprenants.

La lutte contre l'échec universitaire devient une priorité. Cependant, pour lutter de manière efficace contre ce phénomène et atténuer un tant soit peu ses effets néfastes, il est fondamental de partir sur de bases solides afin de cerner de manière rigoureuse et par une analyse minutieuse les facteurs ayant contribué à l'émergence de ce phénomène.

Pour cela, deux enquêtes ont été menées au niveau de l'université de Constantine. Les données recueillies reflètent la détresse dans laquelle se trouvent les étudiants livrés à eux-mêmes sans préparation aucune face aux exigences de « leur métier.» Démoralisés, ils adoptent très souvent des conduites néfastes qui se manifestent par des désaffections aux cours magistraux. Les résultats des deux enquêtes que nous avons réalisées ont révélé que les étudiants mettent notamment l'accent sur les pratiques pédagogiques inadéquates mises en oeuvre par les enseignants, pour expliquer leur échec universitaire, et de manière générale la qualité des enseignements dispensés.

2- Résultats de la première enquête.

La première enquête que nous avons réalisée a pour objectif la connaissance des facteurs mis en exergue par les étudiants de certains Départements pour expliquer leur échec à l'Université.

En effet, les données de cette enquête ont mis en évidence les causes de l'échec massif des étudiants dans les départements de Technologie, des Sciences vétérinaires, ainsi que ceux du département des Sciences juridiques et administratives, telles qu'avancées par les étudiants. Ces Départements connaissent parmi d'autres les taux d'échec les plus élevés à l'échelle de l'Université de Constantine, alors que tout portait à croire à des résultats prometteurs. En effet, les étudiants de ces départements ont obtenu de bonnes moyennes à l'examen du baccalauréat.

2.1-Département des Sciences vétérinaires :

- Facteurs d'échec liés aux pratiques pédagogiques des enseignants.

Les données recueillies auprès des étudiants de ce département révèlent que les facteurs d'ordre pédagogique sont à l'origine de leur échec universitaire. En effet, 86.67% des étudiants interrogés soutiennent que la mauvaise méthode pédagogique utilisée par les enseignants est à l'origine de leur redoublement et que parmi - ceux ci 40% sont tout à fait d'accord avec cette proposition. Cet élément est corroboré par d'autres facteurs relatifs au fait que les objectifs des cours ne sont pas clairs. De même, les étudiants soutiennent que les enseignants lisent textuellement le contenu de leur cours. Effectivement, 77.33% des étudiants interrogés déclarent que cette pratique est en rapport avec leur situation d'échec.

2.2-Département de Technologie

Facteurs d'échec liés aux pratiques pédagogiques.

A l'instar des étudiants du département des Sciences Vétérinaires, les étudiants du département de Technologie expliquent leur échec universitaire par l'utilisation par les enseignants de méthodes pédagogiques inappropriées pour transmettre à bon escient le contenu de leur enseignement. Ils sont 88.31% à soutenir cette proposition

Le deuxième facteur invoqué par les étudiants est l'absence de coordination entre les enseignements théoriques et les travaux dirigés.

2.3-Département des sciences administratives et juridiques

Facteurs d'échec liés aux pratiques pédagogiques.

Les données recueillies révèlent également que 83.34% des étudiants affirment que les mauvaises méthodes pédagogiques utilisées par les enseignants sont responsables de leur redoublement. En effet, 94.82% des étudiants interrogés soutiennent que les enseignants lisent textuellement le contenu de leur cours. L'enseignement devient de ce fait, une simple transmission des connaissances sans communication, ni feedback. Ils rendent par conséquent cette pratique responsable de leur échec.

A partir de ces données, nous pouvons avancer que les étudiants interrogés et ce, quelle que soit leur discipline soutiennent que les pratiques pédagogiques mises en œuvre par les enseignants expliquent en grande partie leur échec universitaire. Nous ne pouvons que partager cette thèse, bien qu'elle ne soit pas la seule, tant les enseignants de l'université algérienne et de l'université de Constantine en particulier sont dénués de toute formation pédagogique susceptible de les aider à affronter les difficultés

de leur métier et de mettre à leur disposition les outils leur permettant d'améliorer un tant soit peu la qualité de leur enseignement dans ses divers aspects scientifique, et surtout pédagogique et relationnel. De même, les résultats obtenus suite au deuxième travail de recherche que nous avons mené auprès des étudiants du Département de Psychologie et des Sciences de l'Éducation nous ont conduits aux mêmes conclusions.

3- Deuxième recherche

Cette deuxième recherche porte sur l'évaluation des enseignements par les étudiants du Département de Psychologie et des Sciences de l'Éducation. Elle a permis à ces derniers de porter une appréciation sur la qualité de la formation dispensée dans trois axes fondamentaux qui sont : Le savoir, le savoir-faire et le savoir être.

Présentations de quelques résultats de cette deuxième recherche.

3.1- Domaine scientifique.

Les données recueillies révèlent que d'une manière générale les étudiants du Département de Psychologie et des Sciences de l'Éducation déclarent que les enseignants ne maîtrisent pas leurs disciplines. Ils sont 76.37% à soutenir cette proposition. De même, qu'ils ne satisfont pas à leurs multiples interrogations. En effet, 87.80% des étudiants déclarent être non satisfaits des éléments de réponses fournies par les enseignants..

3.2- Domaine pédagogique.

a) Méthodes

De même, les résultats obtenus ont révélé que les étudiants sont insatisfaits de la qualité des enseignements dispensés en l'imputant à la formation pédagogique des enseignants. En effet, plus de 8 étudiants sur 10 soutiennent que les enseignants n'établissent pas de plan de cours avant d'aborder leur enseignement.

De même, les étudiants sont unanimes à déclarer ignorer les apprentissages attendus. En effet, plus de 9 étudiants sur 10 constatent que les enseignants ne leur transmettent pas les objectifs des cours.

- Les enseignants lisent textuellement leurs cours sans aucune explication. (37.4%).

b) Evaluation

88.58% des étudiants interrogés affirment que les enseignants ne procèdent pas une consultation des copies d'examen, et que parmi ces derniers 50.78% partagent tout à fait cette appréciation.

Ceci est d'autant plus alarmant que 87.39% des

étudiants affirment également que les enseignants ne procèdent pas à une correction systématique de l'examen avec corrigé type, en présence des étudiants concernés.

En ce qui concerne les processus mis en oeuvre par les enseignants dans les questions d'examen, 78.34% des étudiants interrogés déclarent qu'elles font souvent appel à la mémorisation et que 14.56% d'entre elles penchent vers la compréhension, alors que l'application, l'analyse et la synthèse sont pratiquement négligées par le corps enseignant du département dans leur évaluation.

3.3-Le domaine de l'assiduité

De même, dans le domaine de l'assiduité, les étudiants affirment que les enseignants ne respectent pas le volume horaire qui leur est imparti, et qu'ils s'absentent souvent, ce qui se répercute inévitablement sur la couverture du programme prévu dans le module.

Les étudiants estiment à quatre semaines le retard pris en début de chaque rentrée universitaire. De même, 28.86% de séances d'enseignement sont perdues durant l'année universitaire selon les étudiants interrogés.

Conclusion

Suite aux deux enquêtes que nous avons menées, les étudiants interrogés sont unanimes à affirmer que leur malaise et leurs difficultés s'expliquent en grande partie par l'absence de formation pédagogique des enseignants.

En effet, les méthodes pédagogiques sont centrées essentiellement sur les cours magistraux, alors que les travaux dirigés dans le département de Technologie se limitent selon les étudiants à la résolution d'exercices d'application automatisés sans réelle implication des étudiants dans la tâche. En Sciences Humaines et particulièrement au Département de psychologie et des Sciences de l'Education, ce sont plutôt les exposés des étudiants qui constituent l'activité principale des travaux dirigés, sinon c'est une ré-explication par l'enseignant chargé des travaux dirigés des éléments d'information déjà transmis au niveau des cours magistraux, c'est en somme un cours bis. C'est ce qui en fait, confirme une réalité relative à l'absence d'une politique universitaire mettant la formation pédagogique des enseignants au centre des préoccupations. Cette dernière peut aider les enseignants dans l'exercice de leur métier et de leur permettre de mener à bien leurs tâches pédagogiques et de privilégier les méthodes

susceptibles de favoriser l'apprentissage des étudiants en les impliquant davantage dans les activités d'apprentissage.

Il faut convenir que la pédagogie demeure systématiquement moins valorisée que l'activité de recherche. C'est en effet, sur la base de sa production scientifique que l'enseignant garantit sa promotion professionnelle.

Quelle conclusion pourrait-on tirer de cette recherche ? On serait tenté de rêver de trouver au fronton des facultés et des universités cette devise « aux enseignants méritants, l'université sinon la patrie reconnaissante » prouvant ainsi leur intérêt à ceux qui valorisent leurs enseignements autant pour ne pas dire au détriment de la recherche, à ceux qui valorisent leur métier d'enseignant autant que leur métier de chercheur, à ceux qui trouvent autant de plaisir à se retrouver dans les amphithéâtres que dans leurs laboratoires.

Quelles pourraient être les mesures à prendre ?

Ce n'est que par des mesures d'accompagnement de diverses natures que la pédagogie peut trouver son véritable statut au sein de la communauté universitaire.

- Création d'une structure dotée d'un réel pouvoir et de moyens au sein de chaque université pour aider les enseignants de chaque département à mettre en place des dispositifs d'évaluation des enseignements dont le but demeure l'amélioration de la qualité des enseignements suite aux observations soulevées par les étudiants. La participation volontariste des enseignants est indispensable pour la réussite de l'opération.

- Instituer une formation pédagogique continue des enseignants qui leur permettra d'acquérir de nouvelles compétences pour faire face aux exigences de leur métier en perpétuelle évolution. Formation pédagogique qui reste à définir et dans sa forme et dans son contenu.

- valoriser les activités pédagogiques des enseignants autant que leurs activités de recherche et ce, dans le dispositif d'avancement de leur carrière universitaire.